

## Évaluer les hommes dans l'entreprise : un regard chrétien

« Si les entreprises sont les lieux de création des richesses économiques, elles sont d'abord des lieux d'épanouissement des richesses humaines : il ne saurait y avoir de **performance durable** sans appel à **l'expression des talents** de chacun de ceux qui participent à **l'aventure collective**. [...] Les entrepreneurs chrétiens ne pouvaient rester à l'écart d'une réflexion sur l'évaluation, c'est-à-dire sur la sollicitation et la **reconnaissance des talents dans l'entreprise**. » (Robert Leblanc dans le préambule du cahier des EDC *Regard chrétien sur l'évaluation du collaborateur*)

**Comment l'évaluation des collaborateurs peut-elle être un moyen pour conjuguer, dans une vision chrétienne, aventure humaine et aventure d'entreprise, sans trahir ni l'une ni l'autre ?**

C'est la question fondamentale qui ressort du **cahier des EDC *Regard chrétien sur l'évaluation du collaborateur***.

Nous, entrepreneurs et dirigeants **chrétiens**, ne pouvons faire l'impasse sur cet aspect fondamental de nos responsabilités.

Étudier ce cahier, le discuter en équipe, confronter nos expériences, cela peut être un thème (éventuellement à étaler sur plusieurs réunions) qui nous aidera à mieux vivre cette « étape d'appréciation et de développement des hommes et de l'entreprise ».

Pour nous faire réfléchir, des extraits du cahier :

« Dans la Bible, le jugement est d'abord un attribut réservé à Dieu. Et seul le Christ a été désigné par Dieu comme " juge des vivants et des morts " (Ac 10, 42) » (page 38)

“ **Qui es-tu, toi, pour juger le prochain ?** ” (Jc 4, 12)(page 38)

« Malheur donc à celui qui aura jugé son prochain (Rm 2, 1ss). "... c'est de la façon dont vous jugez qu'on vous jugera, et c'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous. ” (Mt 7, 2) » (page 38)

« Il n'y a pas une " attitude d'évaluation " et une " attitude à l'égard des hommes ". » (page 34)

« Risquons une formule : "L'entretien d'évaluation réussi commence **face à face** et finit **côte à côte**" » (page 19)

« La Grâce est alors, simplement, ce temps du regard gratuit, désintéressé, bienveillant, pour explorer et faire jaillir des potentiels non sollicités, puis trouver ensemble le chemin d'expression d'un grandir commun cohérent avec la réussite du projet collectif qu'est l'entreprise. » (page 42)